

le plus petit prétexte suffit, même à ceux qu'on nomme bons chrétiens, pour passer des deux et trois ans de suite, sans se confesser du tout. Et combien qui s'absentent encore plus longtemps ! Une petite querelle entre voisins, un petit mécontentement contre le curé : il n'en faut davantage. Ce sont des enfants qui, par caprice ou par bouderie, se privent de nourriture.

Les commandements de l'Eglise, qui prescrivent la confession annuelle et la communion pascale, ne sont pas les seuls qu'ils semblent ne pas comprendre. Les jeûnes, les abstinences sont des pratiques aussi étrangères à la plupart d'entre eux, que la fréquentation des sacrements. Les devoirs de la religion sont remplacés par un luxe et une vanité, une immodestie dans le sexe, par un amour effréné des divertissements, et par des promenades nocturnes sans précaution de la part des parents, dont on aurait peine à concevoir une idée dans les paroisses du Bas-Canada. Quelles doivent être les mœurs d'un tel peuple ? C'est ce qu'il n'est pas difficile de conjecturer pour quiconque est au fait de la fragilité du cœur humain.

(A suivre.)

Bibliographie

— IMITATION DES SAINTS, ou le chrétien sanctifié à leur école, par l'abbé PEIGNEAUX ; 1 fort vol. grand in-32 de 500 pages. Relié toile pleine, franco poste, 2 fr. (*Remises par nombre.*) Reliures variées de 2 fr. à 6 fr. Librairie Saint-Augustin. LOUIS CROZIER, 20, Rue d'Algérie, Lyon. Dépôt à Paris : Amat, 11, rue Cassette.

On s'étonnera peut-être de l'apparition d'une Imitation des Saints, quand on a l'Imitation de Jésus-Christ, livre incomparablement beau et qui opère tant de bien.

Mais l'Imitation de Jésus-Christ ne s'adresse qu'aux religieux ou à l'élite des âmes. Le commun des fidèles n'avait rien de semblable ; c'était donc une lacune qu'il importait de combler. Au reste, en imitant les saints, c'est en définitive Jésus-Christ que l'on imite,